

L'Assemblée Générale 2020 à Toulon

L'année 2020 s'annonce aussi riche en activités pour l'AEN et ses membres que les années précédentes.

Le traditionnel déjeuner parisien des « Dames » qui réunit les épouses de nos camarades disparus s'est déroulé le samedi 25 janvier avec une participation chaque année plus importante, ce qui est une belle récompense pour ses organisateurs. Après une visite guidée du musée Jacquemart-André pour une partie des participantes, toutes les convives se sont retrouvées au Cercle National des Armées dans une ambiance amicale confortée par le plaisir des retrouvailles. Un remerciement tout particulier est adressé aux Bordaches volontaires qui étaient venus de Lanvéoc pour accompagner cette manifestation. Ils ont apporté le témoignage de leur jeune expérience à des auditrices ravies de trouver le même enthousiasme chez les nouvelles générations que celui qu'elles avaient connu chez leurs conjoints.

Les mesures de précaution liées à l'épidémie de coronavirus ont conduit les autorités militaires à différer le séminaire interarmées des grandes écoles militaires, SIGEM, qui devait se dérouler en mars à Paris. En l'absence de la promotion des aspirants de l'École navale, nous avons été dans l'obligation de reporter la soirée théâtre-chorale et le dîner des midships prévus la même semaine. Nous reprogrammerons dès que possible ces deux manifestations qui sont des occasions toujours aussi intéressantes et instructives de rencontrer et d'échanger avec les élèves de l'École navale. Pour mieux répondre aux besoins de ses membres, et en particulier ceux des officiers en poste à Balard pour lesquels l'éloignement de la rue d'Amsterdam ne facilitait pas la participation aux activités de l'association, tout en renforçant la sécurisation de notre patrimoine, nous avons engagé l'opération de changement de notre siège conformément au mandat confié par l'assemblée générale de

juin 2019. Au moment où j'écris ces lignes, la cession est bien engagée puisque nous attendons la levée des conditions suspensives de l'offre qui nous a été faite. Une fois cette étape franchie, nous engagerons la recherche active du nouveau siège, en privilégiant les secteurs d'accès facile à partir de Balard.

L'assemblée générale qui se tiendra à Toulon le vendredi 12 juin sera l'occasion de faire un point sur l'avancement de ce dossier. Le Conseil d'Administration a fait le choix de tenir cette assemblée générale à Toulon afin de montrer l'importance que revêtent à ses yeux les activités qui se déroulent dans les ports. La participation est évidemment ouverte à tous les membres et cette période de l'année est propice à l'organisation d'un week-end familial ou amical en Provence.

~~~~~  
■ Par  
**Eric Dyèvre**  
Président de l'AEN et  
de l'Alliance Navale  
EN 73  
~~~~~



**L'opération de cession
de notre siège est bien
engagée**

N'hésitez donc pas à en profiter en mariant l'utile à l'agréable !

Deux jours auparavant, conjointement avec la remise du prix littéraire Éric Tabarly, nous aurons remis le prix Beuplet Rollinat qui récompense chaque année un travail sur des techniques mises en œuvre à bord de nos bâtiments. Signe de l'évolution de la Marine, le prix est attribué pour la première fois à un officier féminin, le lieutenant de vaisseau Louise Leroy, de la promotion EN 2008, chef du service SIC sur la FREMM *Bretagne*.

Un renouvellement du conseil d'administration aura lieu à la fin de cette année. Toutes les informations nécessaires au vote pour choisir les administrateurs vous seront données ultérieurement. Mais dès à présent, j'invite toutes celles et tous ceux qui souhaiteraient s'associer à cette aventure enrichissante qu'est la gestion de notre association à se manifester auprès de moi !





sommaire

Revue de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'École navale et des Associations d'officiers de la Marine
 86, rue d'Amsterdam
 75009 Paris
 Tél 01 40 16 00 11
 Fax 01 44 91 91 20
 labaille@wanadoo.fr
 www.anciens-navale.fr
 Revue trimestrielle
 ISSN 1281-1807
 Abonnement 2020
 Membre actif AEN
 ou Alliance navale 16€
 Autres France et Europe 25€
 Autres Dom-Tom et Etranger 30€
 le numéro 8€
 Imprimerie Chevillon (89)
 Dépôt légal 2^e trimestre 2020
 N° commission paritaire 1017 G 82886
 Directeur de la publication Eric Dyèvre
 Rédacteur en chef Arnauld de La Porte
 Comité de rédaction Michel Beguin, Denis Bigot, Gilles Bizard, Bernard Collin, François Dupont, Stéphanie Guénot Bresson, Gwennann Le Lidec, Richard Mathieu, Nicole Monnier, Max Moulin, Bruno Nelly, Jacques Tupet, Jean-Loup Velut
 Maquette Nelly Denos-Bayard Service Réalisation Nathalie Pradeilles

1^{er} de couverture
 Les goélettes *Étoile* et *Belle Poulé* accompagnées de la *Grande Hermine* et du *Mutin* effectuent une parade nautique pour les fêtes internationales maritimes de Brest 2016.

Crédit Jean-Philippe Pons/ Marine nationale/Défense

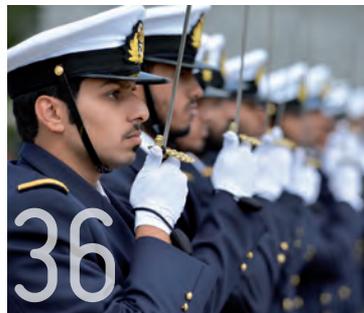
4^e de couverture
 Le mercredi 26 février 2020, le groupe *Jeanne d'Arc*, constitué du PHA *Mistral* et de la FLF *Guépratte*, appareille de Toulon. Crédit Yannick Bisson/Marine Nationale/Défense



Actu Marine

p. 6

- **L'école des mousses, dix ans après sa réouverture**
par Célia Halleux
- **Le grand jury du concours de l'École de guerre**
par Michel Trehard
- **La Turquie et le droit de la mer en méditerranée orientale**
par Jean-Loup Velut



Sciences navales

p. 16

- **De grandes oreilles sous la mer**
par Gilles Bizard
- **À foils que veux-tu ? Nouvelles technologies et courses au large**
par Bernard Collin

Après la Marine

p. 24

- **Parcours de vie**
par Jean-Pierre Thiel
- **Devenir patron d'une chaudronnerie industrielle**
par Patrice Labaeye
- **Un Carré officiers virtuel ... mais bien de son temps**
par Jean Le Saint

Histoire

p. 32

- **Les apports de la civilisation islamique médiévale à la navigation**
par Yves Signorel

Ecole navale

p. 46



Tous sous-mariniers

A lors que nous bouclons cette parution, nous sommes sur le territoire en état de guerre. Certains en doutent. Certes, les opérations auxquelles la France est contrainte ressemblent fort peu à celles que mènent la Marine à l'extérieur ou à celles pour lesquelles elle se prépare en priorité. Nous devons cependant faire face à une menace « biologique » d'origine naturelle. Mais plus encore, le combat qu'il faut mener exige une solidarité exemplaire et une mobilisation civique des ressources, des énergies et des volontés, jusqu'à la réquisition des moyens militaires. Malgré les mesures « d'assignation à résidence », la créativité dont font preuve pour poursuivre l'activité, soignants, entreprises et services publics, est à saluer. On peut regretter que le flegme des sous-mariniers, maîtres dans l'art du confinement, ne soit pas apparemment donné à tous les Français.

Dans cette actualité qui bouscule les organisations comme les individus, nous savons que la Marine saura s'adapter pour appuyer le dispositif sanitaire, ajuster son fonctionnement pour combattre la maladie, tout en poursuivant ses missions premières. La capacité des marins à faire face à l'imprévu ne se démentira pas. De manière naturelle à l'École navale, dès les premiers jours, l'enseignement à distance a été mis en place pour poursuivre la formation académique, à défaut de la pratique de la navigation. À notre très modeste niveau, nous avons mis un point d'honneur à réaliser ce numéro et à vous le servir ; sans que notre revue soit jugée prioritaire nous espérons qu'impression, routage et livraison postale suivront et vous permettront dans un délai raisonnable de goûter la lecture de *la Baille*. Du moins la trouverez-vous en format numérique sur le site de l'Alliance navale.

Par les hasards des contributions, ce numéro fait la part belle aux formations dans la

Marine : de l'École de guerre au Cours spécial pour les officiers étrangers sans oublier l'École des mousses. 10 ans après sa réouverture, le pari est gagné pour cette école. Grâce à une pédagogie différente de l'enseignement classique, l'École des mousses permet à des jeunes de reprendre confiance en

eux et de se préparer à servir les forces avec talent. Lisez le témoignage de Yanis, mousse de la première compagnie.



■ Arnauld de La Porte
Rédacteur en chef EN 73



20



47



32

Culture

p. 60

- La Marine, une école d'humanité et de respect
Rencontre avec Didier Pineau-Valencienne
par Thierry Hoijtink
- L'Argot Baille à l'honneur
par la Rédaction de la Baille
- Le renard
par Jacques Tupet
- La pincée de sel
par Bruno Nielly
- Amers en presqu'île de Crozon
- La mer en musique,
par Jérôme Collin
- Notes de lecture

Libres propos

p. 36

- Alliances et Influences
par Bruno Nielly
- Courrier des lecteurs
- Humeurs de mer
par Jean-Loup Velut

Vie des associations

p. 48



Le contre-amiral Victor Sénès

■ Par Hubert Putz EN 65

Le seul marin parmi les 42 officiers généraux morts pour la France au cours de la première guerre mondiale est le contre-amiral Victor Sénès.

Né à Toulon, fils d'un magasinier de la marine, il entre au Borda en 1874 à l'âge de 17 ans.

En 1884-85, pendant la guerre franco-chinoise il se distingue au siège de Tuyen-Quang (Tonkin) au commandement de la chaloupe-canonnière *Mitrailleuse*¹. Blessé, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Entre 1890 et 1909 Sénès commande à la mer sensiblement la moitié du temps : 5 bâtiments, du torpilleur comme lieutenant de vaisseau au cuirassé comme capitaine de vaisseau.

En février 1904, commandant le croiseur *Pascal*, il aide à sauver les survivants du croiseur russe *Varyag* coulé par les Japonais.

Le 20 novembre 1909, il prend le commandement de la division navale du Maroc et du croiseur *Du Chayla*. Un an plus tard, dans le cadre de la lutte contre la contrebande prévue par l'acte d'Algésiras (1906) il fait escale à Agadir, est reçu par le Khalifa (qui lui offre un cheval!) et reçoit en retour ce même Khalifa et sa suite à bord de son bâtiment.

Cette visite constitue, aux yeux des Allemands qui ont des vues sur le Maroc, une main mise de fait de la France; elle est à l'origine du "coup d'Agadir" qui se manifeste par une présence permanente de bâtiments allemands en rade, notamment de la canonnière *Panther*².

En 1912, Sénès qui a été promu contre-amiral prend le commandement de la 2^e division de la 1^{re} escadre légère avec son pavillon sur le croiseur cuirassé *Léon Gambetta*.

Le 3 août 1914, c'est la guerre; Sénès participe au blocus de l'Adriatique. Le 13 mars 1915, accompagnant à la coupée son chef d'état-major débarquant pour prendre le commandement du croiseur *Cosmao*,



Les funérailles du contre-amiral Sénès

l'amiral, pourtant peu enclin à la confiance pour un toulonnais, lui dit à mi-voix : "Je vous fais mes adieux, *Somborn*, vous ne me reverrez plus".

Le 8 avril, il écrit au commandant en chef : "Il paraît indispensable de faire escorter et encadrer les croiseurs par des contre-torpilleurs, ne serait-ce que pour recueillir les équipages des navires qui seront torpillés". Ce courrier prémoniteur reste sans réponse³.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, alors qu'il effectue une patrouille de surveillance dans le canal d'Otrente, le *Léon Gambetta* est torpillé par le sous-marin austro-hongrois U5, commandé par le capitaine de corvette Georg von Trapp⁴, à vingt milles dans l'est du cap Santa Maria di Leuca. Frappé par deux torpilles dans le compartiment des machines arrière, le *Léon Gambetta* ne peut ni manœuvrer, ni appeler à l'aide, les conduites de vapeur et les antennes de TSF étant détruites. Il sombre en vingt minutes.

Le journal *La Croix* du 4 mai 1915 cite le *Corriere della sera* qui relate les derniers instants de l'amiral Sénès :

"Sept jeunes officiers qui avaient aidé un grand nombre de marins à sauter dans les chaloupes pour se sauver réussirent à mettre à la mer un petit canot automobile dans lequel ils se jetèrent à leur tour, entraînant de vive force l'amiral Sénès qui ne voulait pas se sauver. Il y avait déjà huit personnes de trop dans le canot mais beaucoup de marins vinrent à la nage s'agripper à ses côtés. L'amiral ne les repoussa point et d'un ton paternel il leur dit : "Attachez

vous autour, les gars! C'est le même sort pour tous".

Une minute après, le canot céda sous la surcharge et coulait à pic, engloutissant les officiers avec l'amiral".

Malgré la promptitude des secours envoyés sur les lieux par la marine italienne sitôt l'alerte donnée, 136 officiers marinières et marins seulement sont recueillis sains et saufs sur un équipage de 821 hommes. Tous les trente-deux officiers périssent. Cinquante-huit corps, dont celui de l'amiral Sénès, sont retrouvés et inhumés au petit cimetière de Castrignano près de Leuca. En 1918, les restes de l'amiral sont transférés à Toulon à bord du *Latouche-Tréville* pour des funérailles solennelles, puis inhumés dans le caveau familial.

jhubertputz@gmail.com

1. Anciennement canonnière *Farcy*, achetée par Napoléon III en 1870 sur ses propres deniers.
2. Un accord sera signé le 4 novembre par lequel l'Allemagne renonce à ses vues sur le Maroc.
3. Il faut dire à la décharge du commandant en chef qu'il ne s'écoula pas trois semaines entre la date du courrier et la perte du *Léon Gambetta*, et qu'entre bâtiments à la mer les écrits ne devaient pas circuler très vite.
4. L'autobiographie de son épouse Maria donna naissance à plusieurs œuvres artistiques, dont la plus connue est le film de 1965 *La mélodie du bonheur* de Robert Wise, avec Julie Andrews.



Sur le fronton de l'Hôtel du commissariat de la marine à Toulon

